Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Les *n*-uplets de réels sont notés en colonne et désignés par des lettres grasses. L'espace vectoriel \mathbb{R}^n se verra muni du produit scalaire canonique noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et de la norme associée $\| \cdot \|$.

Soit A un élément de $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ et \mathbf{b} un élément non nul de \mathbb{R}^n . On s'intéresse à la résolution approchée, dans \mathbb{R}^n , du système d'inconnue \mathbf{x} ,

$$A\mathbf{x} = \mathbf{b}.\tag{5}$$

- 1. La matrice A étant inversible, puisque ses valeurs propres sont toutes non nulles, donc (5) admet une et une seule solution.
- 2. L'application

$$\Psi : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \to \mathbb{R} ; (\mathbf{x}, \mathbf{y}) \mapsto^{\mathrm{t}} \mathbf{x} A \mathbf{y}$$

est un produit saclaire, en effet en notant a l'endomorphisme de \mathbb{R}^n canoniquemenet associé à A,

$$\Psi : (\mathbf{x}, \mathbf{y}) \mapsto \langle \mathbf{x} | a(\mathbf{y}) \rangle,$$

Ainsi Ψ est-elle :

- bilinéarite par bilinéarité du produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^n et linéarité de a;
- symétrique par symétrie de a (sa matrice dans la base orthonormée qu'est la base canonique est symétrique);
- définie positive, puisque il existe une base orthonormée \mathscr{B} de \mathbb{R}^n , $(\mathbf{u}_1, ... \mathbf{u}_n)$, constituée de vecteurs propres de a (théorème spectral) et que pour tout vecteur $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$,

$$\Psi(\mathbf{x}, \mathbf{x}) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i x_i^{\prime 2}, \tag{1}$$

où x_i' est la i^{e} coordonnée de $\mathbf x$ dans $\mathscr B$, pour i=1,...,n.

3. Pour tout \mathbf{x} et \mathbf{h} éléments de \mathbb{R}^n .

$$\Phi(\mathbf{x} + \mathbf{h}) = \frac{1}{2} \|\mathbf{x} + \mathbf{h}\|_{A}^{2} - \langle \mathbf{b}, \mathbf{x} + \mathbf{h} \rangle$$

$$= \frac{1}{2} \|\mathbf{x}\|_{A}^{2} + \langle \mathbf{x}, \mathbf{h} \rangle_{A} + \frac{1}{2} \|\mathbf{h}\|_{A}^{2} - \langle \mathbf{b}, \mathbf{x} \rangle - \langle \mathbf{b}, \mathbf{h} \rangle$$

$$= \Phi(\mathbf{x}) + \langle A\mathbf{x} - b, \mathbf{h} \rangle + \frac{1}{2} \|\mathbf{h}\|_{A}^{2}$$

$$= \Phi(\mathbf{x}) + \langle A\mathbf{x} - b, \mathbf{h} \rangle + \underset{\mathbf{h} \to \mathbf{0}}{o} (\|\mathbf{h}\|).$$
(2)

La dernière ligne provient de l'équivalence des normes $\|\cdot\|$ et $|\cdot\|_A$ (finie est la dimension de \mathbb{R}^n !). Ce calcul répond au trois sous-questions (a), (b) et (c).

(a) Pour tout \mathbf{x} élément de \mathbb{R}^n ,

$$\Phi(\mathbf{x}) - \Phi(\bar{\mathbf{x}}) = \|\mathbf{x} - \bar{\mathbf{x}}\|_A.$$

- (b) Pour tout \mathbf{x} élément de \mathbb{R}^n , $\Phi(\mathbf{x}) \Phi(\bar{\mathbf{x}}) \ge 0$ avec égalité si et seulement si $\mathbf{x} = \bar{\mathbf{x}}$, donc Φ atteint son minimum en $\bar{\mathbf{x}}$ et qu'en ce point.
- (c) Pour tout $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$, $\nabla \Phi(\mathbf{x}) = A\mathbf{x} b$ et donc $\nabla \Phi(\mathbf{x})$ s'annule en $\bar{\mathbf{x}}$ et en nul autre point.
- 4. (a) Le vecteur $\nabla \Phi(a)$ dirige la demi-droite issue de a suivant laquelle, pour un déplacement infinitésimal, la fonction augmente le plus ; c'est également un vecteur normal à l'ensemble de niveau de Φ passant par a.
 - (b) Donc f est un trinôme du second degré qui atteint son maximum en $\frac{\|\nabla\Phi(\mathbf{a})\|^2}{\|\nabla\Phi(\mathbf{a})\|_A^2}$ et seulement en celui-ci.
 - (c) La dérivée de f s'annule en α_k , par minimalité de f, or $f'(\alpha_k) = \langle \nabla \Phi(\mathbf{x}_k + \alpha_k \nabla \Phi(\mathbf{x}_k), \nabla \Phi(\mathbf{x}_k) \rangle$, donc

$$\langle \nabla \Phi(\mathbf{x}_{k+1}), \nabla \Phi(\mathbf{x}_k) \rangle = 0.$$
 (3)

Concluons : la droite $(\mathbf{x}_k, \mathbf{x}_{k+1})$ est tangente en \mathbf{x}_{k+1} à la ligne de niveau de Φ passant par ce point, puisque $\nabla \Phi(\mathbf{x}_k)$ est normal à cet ensemble en \mathbf{x}_{k+1} (voir la figure 1).

Les lignes de niveau de Φ sont des sphères pour la norme $\|\cdot\|_A$, ou si l'on veut des ellipsoïdes, de centre $\bar{\mathbf{x}}$.

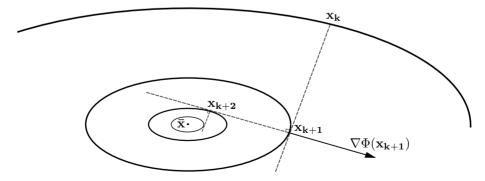


FIGURE 1. MÉTHODE DU GRADIENT À PAS OPTIMAL.

Lemme (inégalité de Kantorovitch). Pour tout élément \mathbf{x} non nul de \mathbb{R}^n ,

on a^1 :

$$\frac{\|\mathbf{x}\|^4}{\|\mathbf{x}\|_{A^{-1}}^4 \|\mathbf{x}\|_A^2} \ge 4 \frac{\lambda_M \lambda_m}{(\lambda_M + \lambda_m)^2}.$$

5. Inégalité de Kantorovitche.

Voir Exercices F et G.

Pour tout élément \mathbf{x} non nul de \mathbb{R}^n , on \mathbf{a}^2 :

$$\frac{\|\mathbf{x}\|^4}{\|\mathbf{x}\|_{A^{-1}}^2 \|\mathbf{x}\|_A^2} \ge 4 \frac{\lambda_M \lambda_m}{(\lambda_M + \lambda_m)^2}.$$

6. Soit $\mathbf{x} \in B_1$, alors par homogénéité de la norme $\|\cdot\|$ et définition de $\|\cdot\|$,

$$1 = \|\mathbf{x}\| = \|MM^{-1}X\| \le |M| \, \|M^{-1}X\| \le |M| ||M^{-1}|,$$

soit $cond(M) \ge 1$.

Soit $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$. Avec les notation de la question 2 et puisque $(\mathbf{u}_1, ... \mathbf{u}_n)$ est orthonormée,

$$||A\mathbf{x}||^2 = \left\| \sum_{i=1}^n x_i' A \mathbf{u}_i \right\|^2 = \left\| \sum_{i=1}^n x_i' \lambda_i \mathbf{u}_i \right\|^2 = \sum_{i=1}^n \lambda_i^2 {x_i'}^2 \le \lambda_M^2 \sum_{i=1}^n {x_i'}^2 = \lambda_M^2 ||\mathbf{x}||^2.$$

Par positivité de λ_M on en déduit que $|A| \leq \lambda_M$.

Mais en prenant \mathbf{X} égal à un de vecteur \mathbf{u} de la base orthonormée $(\mathbf{u}_1, ... \mathbf{u}_n)$ associé à la valeur propre λ_M , il vient :

$$||A\mathbf{u}|| = ||\lambda_M \mathbf{u}|| = |\lambda_M| = \lambda_M.$$

Donc $|A| \geq \lambda_M$.

On a donc $|A| = \lambda_M$

Par ailleurs A^{-1} est symétrique (${}^{\rm t}(A^{-1})=({}^{\rm t}A)^{-1}=A^{-1}$). Ses valeurs propres sont les inverse de celles de A et donc sont strictement positives. En appliquant alors à A^{-1} ce que nou fîmes pour A:

$$|A^{-1}| = \max\left\{\frac{1}{\lambda_1}, ..., \frac{1}{\lambda_n}\right\} = \frac{1}{\lambda_m},$$

puisque les valeurs propre de A sont éléments de \mathbb{R}_+^* intervalle sur lequel $x\mapsto \frac{1}{x}$ décroît.

^{1.} On sait que l'inverse d'un élément de $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ est également élément de $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, on peut donc définir $\|\cdot\|_{A^{-1}}$ comme $\|\cdot\|_{A}$.

^{2.} On sait que l'inverse d'un élément de $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ est également élément de $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, on peut donc définir $\|\cdot\|_{A^{-1}}$ comme $\|\cdot\|_{A}$.

Au total, $\operatorname{cond}(A) = \frac{\lambda_M}{\lambda_m}$.

7. (a) Notons pour alléger, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\mathbf{g}_k = \nabla \Phi(\mathbf{x}_k)$ et considérons un élément p de \mathbb{N} . On a par définition de $\langle \cdot, \cdot \rangle$,

$$\|\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2 = \langle A(\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}), \mathbf{x}_{p+1} - \mathbf{x}_p \rangle + \langle A(\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}), \mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}} \rangle$$

Mais d'après (3), $\langle A(\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}), \mathbf{x}_{p+1} - \mathbf{x}_p \rangle = -\alpha_p \langle \mathbf{r}_{p+1} | \mathbf{r}_p \rangle = 0$, et donc en utilisant la symétrie de A,

$$\begin{aligned} \|\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2 &= \langle A(\mathbf{x}_{p+1} - \mathbf{x}_p), \mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}} \rangle + \langle A(\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}), \mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}} \rangle \\ &= \langle \mathbf{x}_{p+1} - \mathbf{x}_p, A(\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}) \rangle + \|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2 \\ &= -\alpha_p \langle \mathbf{r}_p, \mathbf{r}_p \rangle + \|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2 \\ &= -\frac{\|\mathbf{r}_p\|_A^4}{\|\mathbf{r}_p\|_A^2} + \|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2. \end{aligned}$$

Conclusion:

$$\frac{\|\mathbf{x}_{k+1} - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2}{\|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2} = 1 - \frac{\|\mathbf{r}_k\|^4}{\|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2 \|\mathbf{r}_k\|_A^2}$$

(b) Par ailleurs

$$\|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2 = \langle A(\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}), \mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}} \rangle = \langle A(\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}), A^{-1}A(\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}) \rangle = \|\mathbf{r}_p\|_{A^{-1}}^2,$$

et donc

$$\frac{\|\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2}{\|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2} = 1 - \frac{\|\mathbf{r}_p\|^4}{\|\mathbf{r}_p\|_{A^{-1}}^2 \|\mathbf{r}_p\|_A^2}.$$

L'inégalité de Kantorovitch dit que

$$\left(1 - \frac{\|\mathbf{r}_p\|^4}{\|\mathbf{r}_p\|_A^2 \|\mathbf{r}_p\|_{A^{-1}}^2}\right) \le \left(1 - 4\frac{\lambda_M \lambda_{\mathrm{m}}}{(\lambda_M + \lambda_m)^2}\right) = \left(\frac{(\lambda_M - \lambda_m)^2}{(\lambda_M + \lambda_m)^2}\right),$$

et donc par 6,

$$\frac{\|\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2}{\|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A^2} \le \left(\frac{\operatorname{cond}(A) - 1}{\operatorname{cond}(A) + 1}\right)^2.$$

(c) Un récurrence enfantine conduit à

$$\forall n \in \mathbb{N}, \|\mathbf{x}_{n+1} - \bar{\mathbf{x}}\|_A \le \left(\frac{\operatorname{cond}(A) - 1}{\operatorname{cond}(A) + 1}\right)^k \|\mathbf{x}_0 - \bar{\mathbf{x}}\|_A.$$

Mais l'égalité (1) veut que pour tout élément \mathbf{x} de \mathbb{R}^n ,

$$\lambda_m \|\mathbf{x}\|^2 \le \|\mathbf{x}\|_A \le \lambda_M \|\mathbf{x}\|,$$

et donc

$$\|\mathbf{x}_{n+1} - \bar{\mathbf{x}}\| \le \sqrt{\frac{\lambda_M}{\lambda_m}} \left(\frac{\operatorname{cond}(A) - 1}{\operatorname{cond}(A) + 1} \right)^k \|\mathbf{x}_0 - \bar{\mathbf{x}}\|.$$

$$\|\mathbf{x}_{p+1} - \bar{\mathbf{x}}\|_A \le \left(\frac{\lambda_M - \lambda_{\mathrm{m}}}{\lambda_M + \lambda_m}\right) \|\mathbf{x}_p - \bar{\mathbf{x}}\|_A.$$

Donc plus le conditionnement est proche de sa valeur minimale 1, plus la convergence de la suite $(\mathbf{x}_k)_{k\in\mathbb{N}}$ est rapide.

On peut intuiter géométriquement ce résultat dans le cas n=2. Lorsque les valeurs propres λ_1 et λ_2 de A sont égales, les lignes de niveaux de Φ sont des cercles de centre $\bar{\mathbf{x}}$ et la méthode du gradient converge en une étape. Si $\lambda_2 > \lambda_1$, les lignes de niveaux deviennent des ellipses, dont l'excentricité est d'autant plus grande que le rapport $\frac{\lambda_2}{\lambda_1}$ l'est (le demi-grand axe a comme longueur $\frac{1}{\sqrt{\lambda_1}}$, le demi-petit axe $\frac{1}{\sqrt{\lambda_2}}$). On voit bien que dans le cas d'une ellipse très excentrique, une droite passant par un de ses points et normale à l'ellipse en ce point peut passer très loin de son centre.

Lorsque l'on programme la méthode du gradient à pas optimal, se pose la question du test d'arrêt. On peut choisir d'arrêter les calculs des termes \mathbf{x}_k dès que $\|\nabla\Phi(\mathbf{x}_k)\|$ est inférieur à un certain seuil ε , en effet cette condition peut s'écrire aussi :

$$\|\mathbf{x}_k - \bar{\mathbf{x}}\|_A \le \varepsilon.$$

8. Montrons pour finir que soit la suite $(\mathbf{x}_k)_{k\in\mathbb{N}}$ est stationnaire à partir du rang 1, soit pour tout $k\in\mathbb{N}$, $\mathbf{x}_k\neq\mathbf{x}_{k+1}$.

Par définition de la suite si deux de ses termes successifs sont égaux alors ils sont égaux à $\bar{\mathbf{x}}$ et tous les termes suivants le seront également. Il y a donc deux possibilité : ou tous les termes de $(\mathbf{x}_k)_{k\in\mathbb{N}}$ sont distincts, ou la suite est stationnaire.

Plaçons nous dans le second cas et supposons que pour un réel $k \geq 2$ on ait $\mathbf{x}_k = \bar{\mathbf{x}}$ tandis que $\mathbf{x}_{k-1} \neq \mathbf{x}_k$. Notons qu'alors $\mathbf{x}_{k-2} \neq \mathbf{x}_{k-1}$.

Par définition de la suite $\mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}$ est colinéaire à $\nabla \Phi(\mathbf{x}_{k-1})$ c'est-à-dire à $A(\mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}})$. Or par (3), $A(\mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}})$ est orthogonal à $A(\mathbf{x}_{k-2} - \bar{\mathbf{x}})$ et donc $0 = \langle \mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}, A(\mathbf{x}_{k-2} - \bar{\mathbf{x}}) \rangle = \langle A(\mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}), \mathbf{x}_{k-2} - \bar{\mathbf{x}} \rangle$. Donc

$$0 = \langle \mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}, \mathbf{x}_{k-2} - \bar{\mathbf{x}} \rangle = \langle \mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}, \mathbf{x}_{k-2} - \mathbf{x}_{k-1} + (\mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}) \rangle$$

mais $\mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}$ est orthogonal à $\mathbf{x}_{k-2} - \mathbf{x}_{k-1}$, donc $0 = \langle \mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}}, \mathbf{x}_{k-1} - \bar{\mathbf{x}} \rangle$ ce qui contredit $\mathbf{x}_{k-1} \neq \mathbf{x}_k = \bar{\mathbf{x}}$.

La suite ne peut être stationnaire qu'à partir du rang 1 (\mathbf{a} est supposé distinct de $\mathbf{\bar{x}}$). Ce cas peut effectivement se produire lorsque $\mathbf{a} - \mathbf{\bar{x}}$ est un vecteur propre de A.